



COMPTE RENDU DE LA F3SCT EXTRAORDINAIRE UPC DU 15 SEPTEMBRE 2025

L'équipe de l'UPC a déclenché une **alerte** relative à leurs conditions de travail très dégradées depuis des mois en raison d'un sous-effectif chronique. Cette alerte a été suivie le **1/09/25** d'une inscription sur le **Registre des Dangers Graves et Imminents (RDGI)**

Cette situation de l'UPC compromet gravement la continuité et la sécurité des soins.

La Direction avait 48h pour proposer un plan d'action aux organisations syndicales. Comme à son habitude, il a été transmis hors délais : **le 5/09/2025**.

Les membres CGT/FO/CFDT de la F3SCT et l'équipe ont rejeté ce plan pour les raisons qui suivent (ce qui a obligé le directeur à réunir une F3SCT extraordinaire, 15 jours après la déclaration !) :

- Le **recrutement** d'un infirmier pour le mois de novembre est beaucoup **trop tardif** et ne suffit pas à récupérer le nombre d'infirmiers nécessaires. Il correspond aux effectifs que la direction a modifiés, à la **baisse**, il y a 1 an, **sans concertation**.
- Le **directeur minore** la problématique en parlant « *d'instabilité organisationnelle* ». En vérité il s'agit plus exactement d'une **organisation** de travail **en sous-effectif**, imposée par la direction, avec pour conséquences une véritable **dégradation** des conditions de travail, d'accueil et de soin.
- Les besoins de formation ou de supervision sont des points importants mais ils ne sont pas en lien avec la problématique soulevée ! **C'est hors sujet !**
- Les autres points relèvent d'une provocation sous forme d'**inversion des responsabilités** : revoir les fiches de postes, l'organisation...

F3SCT EXTRAORDINAIRE

Nous avons invité 4 membres de l'équipe (médecin, 2 IDE et 1AS) qui se sont exprimés au cours de l'instance sur leurs déplorables conditions de travail. Ces témoignages étaient bouleversants tant ils étaient imprégnés de mal-être psychique et de l'impact sur la santé des agents de ce service.

Ils ont fait part de l'accumulation de travail en sous-effectif évoquant la suppression du poste de journée, ramenant les effectifs à 2 infirmiers + 1 aide-soignant par demi-journée voire 1 infirmier + 1 aide-soignant au moindre arrêt, formation, congé...

Les répercussions sur la qualité des soins sont graves : impossibilité de faire des accompagnements sur l'extérieur, impossibilité de mettre en place des ateliers à visée thérapeutique, impossibilité de maintenir les entretiens infirmiers nécessaires, travail relationnel quasi inexistant dans ces conditions, augmentation des passages à l'acte, sentiment d'insécurité, épuisements professionnel...

Ils ont témoigné de la perte de sens dans la prise en charge des patients, cantonnant le rôle soignant à la surveillance et distribution de traitement et rendant très difficile le travail sur la relation de confiance. Les patients se sentent abandonnés et ne reçoivent pas ou très à la marge de soins relationnels dont ils ont besoin au quotidien, ce qui augmente les passages à l'acte.

Il est à noter que cette situation désorganise également les autres services du secteur 5 puisque les cadres ponctionnent des infirmiers des hôpitaux de jour, mettant en péril leur propre activité, ainsi que les infirmiers du CMP, qui se voient obligés d'annuler des RDV pourtant indispensables au suivi des patients.

Bien souvent, la direction demande également de basculer l'infirmier des urgences psy de l'HPA qui se retrouve de fait sans infirmier !

Le directeur depuis un an souffle, s'agace, s'impatiente, tente d'éviter la question et regarde sa montre à chaque fois que la CGT dénonce en instances les conditions de travail de ce service mais aussi celles de nombreux autres.

Le directeur a essayé en vain de nous monter qu'il prenait la situation très au sérieux. Ce n'est pas le cas, personne n'y a cru !

Il ne prend pas la mesure de la gravité des propos tenus par l'équipe.

Nous en voulons pour preuve qu'une de ses premières interventions, au lieu de s'inquiéter de l'état de cette équipe, a consisté à se préoccuper de la durée des séjours des patients !!!

Puis, le **directeur et la cadre supérieur** n'ont eu de cesse de se détourner de la problématique réelle en proposant des cataplasmes sur une jambe de bois.

Ou encore en nous « **resservant** » les propositions de son plan d'action que nous avons tous rejeté : syndicats et équipe UPC !!! Cette attitude en dit long sur la compréhension des difficultés énormes par le directeur...

Au vu des réponses du directeur, évasives, approximatives, déconnectées du terrain, complètement hors sol, nous avons décidé de mettre un terme à la F3SCT.

Pour information :

La demande des membres de la F3SCT CGT/FO/CFDT ainsi que celle de l'équipe est simple :

- **Remise à niveau des effectifs initiaux 3 IDE et 1 AS par demi-journée. Soit un total nécessaire de 10.7 ETP infirmier et 4 ETP d'Aide-soignant**

Dans les jours qui ont suivis cette F3SCT l'équipe a dû à nouveau faire face à plusieurs situations de travail en sous-effectif.

Ce qui a nécessité que la CGT inscrive à nouveau la situation dans le Registre des Dangers Graves et Imminents.

DERNIERE MINUTE

En parallèle la CGT a fait auprès de la Procureure de la République de Castres un signalement pour mise en danger délibérée de l'équipe et des patients.

Le travail en sous-effectif n'est pas une fatalité. Il faut le dénoncer.

Nous encourageons toutes les équipes maltraitées par un sous-effectif chronique et dangereux pour la sécurité à contacter la CGT.

Nous ferons une inscription systématique sur le Registre des Dangers Graves et Imminents.

*La CGT,
votre meilleur atout !*

CéGéTez vous et mêlez-vous de votre hosto !

Retrouvez de nombreuses infos sur notre site internet : www.cgt-chlavour.fr